

Autun 10 Mai 1845.

Resp-

Ma lettre croisée, sous ^à entretenu, mon cher collègue, de
peu que j'avais à vous dire. Quant à la société française,
nous avons fait l'affaire dans la séance de ce soir.
Il a été décidé que nous la recevions avec plaisir et
immédiatement on a dressé une série de questions qui
ont été expédiées à M^e L'abbé le futur secrétaire
général à Caën. Notre programme est un peu chargé,
mais ces Messieurs en feront ce qu'ils jugeront
convenable. Ils sont sûrs de notre concours le plus
empresé, si non à perpétuité, du moins pour une
année. Pour moi qui ne m'occupe nullement de monuments,
je travaillerai s'il le faut, de tout mon pouvoir
à élucider les questions qui nous touchent de près.
L'histoire d'Autun n'absorbe au delà de toute expression
et heureusement que l'abbé Duvaucourt venant
à ses projets de retraite est venu à mon aide.
Je rédige aussi un nouveau volume de mémoires
dans le quel figurera fort bien tout ce que vous
nous enverrez, seulement dépêchez vous. Je
pousse d'autant plus ardemment qu'ayant peu
je compte partir pour les eaux d'Aix.

Je me vois avec regret dans l'impossibilité
d'accepter votre aimable invitation, mais vous
savez que chez nous le mois de septembre
est uniquement consacré aux idées matérielles.
nous aurons désormais de plus qu'à l'ordinaire
des courses de chevaux et nous tenons à ce qu'elles
soient surtout brillantes au début. Si la
société française nous fait l'honneur de venir
l'année prochaine, il faudrait autant que
possible que ce fut à la fin d'août et que
les assistants restassent pour notre fête
patronale. nous comptons sur vous.

Je vous remercie beaucoup de vos petites notes
sur les jetons. tout cela figurera quand je
reprendrai mon travail.

Je crains bien que les deux seurs ne soient
ce que nous appelons une Ballardise, c'est
à dire une craque de feu M^{re} Ballard.

Nous avons découvert une foule de beaux
topiques qui perpétueront dignement votre
Bemilue. Du reste nous avons de vastes projets
qui seront exécutés quand nous aurons de l'argent.

Je regrette bien de ne pouvoir vous adresser le
Dictionnaire du Carolus de St Barthelemy, mais il faut
que la premiere Edition en soit donnee dans
Edme Thomas. Bientot le premier Livre et ses
notes verront le jour et le tout vous sera
sans doute livre' à la fin de l'année. Vous verrez
encore bien des erreurs et bien des fautes, mais
ce sera encore pas trop mal pour un travail
aussi difficile qui exigeraient dix volumes.

Je ne sais si je vous ai annonce' qu'on avoit
deconvert pris de mûrs un temple d'Idé à Chors
de Gomon, comme je crois l'avoir devine' par
un âne offert en ex voto. Je crains bien de
vous répéter toujours la même chose, mais
je ne sais plus ce que j'écris ni ce que je fais.
Ma petite fille est comme par le passé,
sans cesse en proie à une toue croupale, je
soupçonne que mon petit garçon va prendre
la rougeole, enfin, que voulez vous, je suis
père de famille et malgré tous les ennuis, je
vous souhaite de l'être

J. de Fontenay

Monseigneur
de S. Arthemy
de La Rochelle

Charité inférieure

